Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need
ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

www.aide-eglise-en-detresse.ch

BULLETIN

N° 5 · Juin 2019
Huit numéros par an

« Je n'ai pas d'autre capital que vos bons cœurs. Cœurs de saints et cœurs de pécheurs. La loi de l'Amour s'applique à tous ».

Père Werenfried van Straaten

Collecter pour l'Église en détresse : le Père Werenfried en action.

Chers amis,

On dit souvent : « Ne parlons pas d'argent » ou « ce n'est qu'une question d'argent ». Il n'est pas facile pour nous de parler d'argent, surtout au sein de l'Église, souvent attaquée avec malveillance sur ce sujet. Cependant, peu de choses fonctionnent sans argent, même dans l'Église. La vie a un coût. C'est pourquoi les quêtes et appels au don sont accompagnés de sermons imaginatifs. Même les apôtres tenaient une caisse et Jésus parlait aussi de la bonne gestion de l'argent. Un jour, dans le temple, il observait les gens qui mettaient de l'argent dans le trésor (cf. Mc 12, 41 - 44). Beaucoup de riches donnaient de grosses sommes et une pauvre veuve mit seulement deux piécettes – c'était tout ce qu'elle avait. Et c'est précisément cette obole de la veuve que Jésus donne en exemple à ses disciples, pour leur montrer où se situe la plénitude de l'Évangile : elle a tout donné, plus que tous les autres.

Il y a beaucoup de bonnes personnes qui donnent beaucoup pour une bonne cause. Certains donnent de leur superflu, d'autres donnent parce qu'ils veulent être jugés généreux par les hommes, d'autres encore parce qu'ils veulent apaiser leur conscience coupable. Seul Dieu connaît les vraies intentions et motivations. Seul son regard peut apprécier les dons. Et c'est précisément à travers le don insignifiant de deux piécettes qu'Il nous montre quelle attitude du cœur Il attend de nous. La pauvre veuve se défait de ses derniers biens et se confie complètement à Dieu. « Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra » (Mc 8, 35). Pour Dieu, seuls comptent l'engagement et ces moyens de financement qui abandonnent la logique comptable.

« Combien donnerai-je pour la Maison de Dieu et la communauté ecclésiale ? »

La veuve met dans le trésor du temple tout l'argent qui lui reste. Cet argent était destiné à la construction et à l'entretien du sanctuaire juif. À la suite de l'incendie de la cathédrale Notre-Dame de Paris, les grandes entreprises de luxe et les super-riches ont promis de donner des millions pour reconstruire ce site du patrimoine culturel mondial. Les familles de milliardaires se livrent à une surenchère de dons. Dieu connaît leurs motivations. Oui, nous avons besoin de symboles et de monuments culturels, mais nous avons surtout besoin d'une maison où Dieu habite. Sinon, comme pour le temple de Jérusalem, il ne restera pas pierre sur pierre (cf. Mc 13, 2). Nos dons doivent édifier la Maison de Dieu, la communauté ecclésiale. Cette communauté est toujours une structure qui requiert des réparations : à cause du manque d'enthousiasme, de la perte généralisée de la foi, de l'orgueil intellectuel, des déficits financiers. Mais investir pour l'Église vaut la peine, afin d'embellir la Maison de Dieu et de rendre la communauté ecclésiale digne des dons de Dieu. Jésus n'a rien gardé pour lui-même. Il a tout placé dans la divine corbeille de l'Eucharistie. Ce sacrement d'Amour est le véritable moyen de subsistance de l'Église. Combien donnerai-je pour la Maison de Dieu et la communauté ecclésiale ?

Je vous bénis avec gratitude

P. Martin M. Barta

P. Martin Maria Barta
Assistant ecclésiastique

Quand les rêves deviennent réalité

« Heureux ceux qui habitent ta maison ! Ils peuvent te louer sans cesse » (psaume 84) : Mgr Bassène tient conseil.

Sœur Candelaria et ses protégés. Ils rêvent d'une chapelle.

© HerveBossy/ACN

Lorsque Notre-Dame de Paris a brûlé, en avril, un magazine a écrit : « C'est pendant la semaine de la Passion du Christ que Notre-Dame a brûlé. Au cœur d'une ville sans Dieu, les pierres ont commencé à crier ».

Les pierres peuvent parler. Et elles n'ont pas besoin de faire partie du patrimoine culturel mondial pour proclamer un message. La petite paroisse Sainte Germaine, à Marsassoum (**Sénégal**), en plein essor, rêve de telles pierres. « Elles sont un signe visible de l'Église et de sa présence, dans un environnement musulman ». C'est ainsi que l'évêque de Kolda, Mgr Jean-Pierre Bassène, motive sa demande d'aide.

En 2003, ils étaient à peine cent dans la paroisse. Ils tenaient encore dans la chapelle. Mais ils ont vu trop petit. L'Esprit Saint a soufflé fort, le nombre de baptêmes a augmenté, de plus en plus de gens ont abandonné les religions naturelles et une véritable église de 250 places a été programmée, avec un petit clocher et un portail pour entrer dignement dans la Maison du Seigneur (maquette ci-contre).
Les travaux ont commencé en 2016, le rêve a pris forme. Beaucoup ont mis la main à la pâte et les murs sont sortis de terre. Mais cette fois-ci, les fonds ont manqué. L'inflation, les frais de transport et de matériel ont avalé les dernières réserves. Face à ce manque d'argent, nous avons promis **CHF 17'100**. Pour rendre visible la Bonne Nouvelle.

© HerveBossy/ACN

Coup d'œil sur le dortoir de la maison de retraite "La Providence Divine".

Les Franciscaines de La Ceiba, au **Honduras**, ont aussi un rêve. Elles aimeraient que la maison de retraite « La Providence Divine » dispose d'une chapelle pour y prier, pour et avec leurs trente protégés. L'évêque de La Ceiba, Mgr Miguel Lenihan a rapidement détecté qu'il y avait un autre projet à concrétiser : les sœurs ont besoin de chambres dignes de ce nom et d'une pièce pour pouvoir s'isoler. Prendre soin de personnes âgées, dont certaines ont été littéralement ramassées dans la rue, peut être épuisant. De plus, les cinq sœurs sont toujours actives dans la pastorale de la jeunesse et de la famille, ainsi que dans la catéchèse.

La maison de retraite vit de dons. Des médecins et des dispensaires offrent des médicaments, des amis apportent à manger et les achats se limitent au strict nécessaire. Il n'y a pas d'argent pour les travaux. Nous avons promis **CHF 22'800** pour construire la chapelle et une petite maison à côté de la maison de retraite. En effet, la Providence Divine dépasse tous les rêves.

Votre don profitera à ce projet ou bien à un autre identique et permettra de continuer notre travail dans le domaine de la pastorale.

Rechercher les valeurs communes

La réconciliation, c'est du travail ! Un atelier à Jérusalem pour la mettre en pratique.

Le Père James explique comment vivent les chrétiens.

Selon le Pape François, un lien indissoluble unit les hommes, dans leur diversité d'ethnies, de langues et de cultures. Reconnaître cette diversité humaine comme une richesse exige une formation de l'esprit et du cœur.

La formation à la perception de cette richesse et de ce lien, en vue de la réduction des préjugés, peut être acquise dans le cadre de groupes de discussion, symposiums, cours ou séminaires. Le Centre pour la paix, dans l'archidiocèse de Lahore (**Pakistan**), offre toute une gamme de ces formations au dialogue entre chrétiens et musulmans. Ainsi « nous apprenons à connaître la religion de l'autre et créons une culture de tolérance, d'acceptation et de coexistence pacifique », dit le directeur du Centre, le Père dominicain James Channan. Et pour Mgr Joseph Coutts, Cardinal archevêque de Karachi, dialoguer sur le thème de la coexistence est important, compte tenu de la situation concrète au Pakistan. Il ajoute : « Nous cherchons et travaillons sur les valeurs communes. C'est ainsi que nous donnons à la société un message qui dépasse les préjugés ». Le Centre a élaboré un projet sur trois ans, jusqu'en 2021. Dans un pays musulman où les chrétiens ne représentent que 1,8 % de la population, où plus de 40 % de la population ne sait ni lire ni écrire, où la violence, la discrimination à l'égard des minorités, le fanatisme et l'abus des lois sur le blasphème sont monnaie courante, ce dialogue n'est pas une vue de l'esprit. C'est une question de survie. Le Père James demande une aide financière. Nous lui avons promis **CHF 17'100**.

Une même dignité pour tous : explication par quelques jeunes filles, à Lahore.

Se rencontrer dans un esprit de pardon et de réconciliation, tel est l'objectif du Centre Rossing pour l'éducation et le dialogue, à **Jérusalem**. C'est la seule façon de faire croître la réconciliation dans les cœurs. Une centaine de chrétiens, juifs et musulmans d'Israël et de Palestine prennent part à cette formation de deux ans qui comporte plusieurs séminaires et ateliers intensifs, en Israël et en Jordanie. Ils sont formés pour devenir des experts en résolution de conflits, et démultiplient ensuite ce message de charité concrète en le diffusant.
« Créer la réconciliation – dépasser la haine » est un projet modèle, unique pour les relations israélo-palestiniennes. Le coût total est de CHF 103'500. Nous contribuons à hauteur de **CHF 57'000**.

De la place pour trois fois plus de monde

Les communautés chrétiennes sont florissantes dans l'État sahélien du Mali, malgré la menace du terrorisme islamiste. C'est le cas de la paroisse du Sacré-Cœur de Jésus à Sebenikoro, près de la capitale Bamako qui a juste 20 ans. Sa chapelle peut accueillir 400 personnes. Mais on pourrait aussi se demander, comme l'un des disciples, lors de la multiplication des pains : « Mais qu'est-ce que cela pour tant de monde? » (Jn 6, 9). Car désormais il y a trois fois plus de fidèles qui viennent tous les dimanches à la messe. Et lors des mariages, funérailles ou baptêmes, la liturgie doit être célébrée en plein air. Grâce à vous, ils vont pouvoir agrandir la chapelle. Le Père Jacques Badji s'en réjouit « énormément ». Lui et toute la paroisse vous remercient de tout cœur. Ils prient pour vous et « demandent au Seigneur de bénir la mission de votre Œuvre ».

Détresse, amour et gratitude – Vos lettres

Offrande pour les chrétiens d'Afrique

Je m'appelle Cyprien et j'ai 12 ans. Mes parents sont donateurs et c'est ainsi que je connais l'« Aide à l'Église en Détresse ». Je souhaite que cet argent soutienne les chrétiens d'Afrique, surtout au Nigéria, vu les violences qui s'y passent. Mon frère et moi avions organisé une cagnotte pour l'« Aide à l'Église en Détresse » pour le carême et j'ai voulu recommencer de mon côté. Bonne chance dans votre travail.

Un jeune bienfaiteur de France

« Il y a encore beaucoup à faire »

Ce n'est pas pour rien que notre cher Père Werenfried nous a dit : « En fait, je peux seulement dire qu'il y a encore beaucoup de travail à faire ». Je pense encore à ses paroles et je me souviens de sa venue dans notre village. C'est pourquoi je continuerai à soutenir la mission du Père Werenfried aussi longtemps que je vivrai. Je vous souhaite à nouveau la bénédiction de Dieu dans vos tâches si importantes.

Une bienfaitrice de Belgique

Aider à répandre la foi

Veuillez utiliser mon don pour soutenir les prêtres et les religieux et pour leur travail dans la propagation de la foi. Je crois qu'il y a suffisamment d'œuvres de charité pour aider les gens qui sont dans le besoin physique. Mais quand les hommes découvrent Dieu et ses promesses, ils peuvent trouver refuge auprès de Lui et ainsi trouver de l'aide. Cela ne serait pas possible si personne ne leur avait parlé de Dieu.

Un bienfaiteur d'Australie

Graines d'amour

Tout don doit être perçu par son donateur comme une graine d'amour à planter sur un sol fertile. C'est une excellente occasion pour nous de planter et d'espérer une récolte abondante. L'« Aide à l'Église en Détresse » est ce terrain, nous sommes les semeurs et nos dons sont les graines. Dieu est celui qui les rend fécondes. Semons généreusement !

Un bienfaiteur du Brésil

Thomas Heine-Geldern,
Président du Conseil exécutif

Chers amis !

Les bâtiments sont porteurs d'un sentiment d'identité, d'appartenance et de sécurité. Nous en avons tous fait l'expérience lorsque nous avons vu avec stupéfaction les images de la cathédrale Notre-Dame de Paris en flammes. Un grand vide a été ressenti, mais pas uniquement par les Parisiens. Et le désir de faire un don pour rétablir ce symbole de l'Occident chrétien a également atteint des sommets inattendus.

Et nous avons également réalisé que beaucoup d'églises et de bâtiments pastoraux dans le monde sont en feu sans que cela ait pour cause des erreurs techniques, mais la haine, l'intolérance et un nationalisme excessif.

Afin que nos frères et sœurs opprimés obtiennent ou conservent la possibilité de célébrer l'Eucharistie dans leur pays, de prier, de transmettre la foi à leurs enfants et de former leurs prêtres et religieux, nous avons aidé depuis des décennies à la construction d'églises, de séminaires et de monastères.

Si cela a été possible, c'est grâce à votre générosité. Pour que cela le reste, à une époque où la persécution des chrétiens augmente dramatiquement, je me tourne humblement vers vous,

Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need
ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

Merci de transmettre le Bulletin à vos amis, aux personnes intéressées ou à votre paroisse, après lecture.

Aide à l'Église en Détresse (ACN)

Bureau national:
Cysatstrasse 6
6004 Lucerne
T 041-410 46 70

Antenne pour la Suisse romande et italienne:
Bd de Pérolles 38
1700 Fribourg
T 026-422 31 60

mail@aide-eglise-en-detresse.ch
www.aide-eglise-en-detresse.ch

Compte postal 60-17700-3
IBAN: CH47 0900 0000 6001 7700 3

Rédaction: Jürgen Liminski,
ACN International, D-61452 Königstein
Typo mention: Editeur Kirche in Not (ACN),
Cysatstrasse 6, CH-6004 Lucerne –
Imprimé en Suisse – ISSN 0252-2519 –
De licentia competentis auctoritatis ecclesiasticae – Circulaire –
huit numéros par an –
cotisation CHF 10.-